

7/9/94
De nouvelles sculptures au Parc floral

Des fleurs et des sculptures : avec quelques nouveautés artistiques et botaniques qui viennent d'être inaugurées, le Parc floral de Paris continue sa politique d'alliance des patrimoines culturel et végétal.

« Notre ambition est de faire de ce grand jardin de l'Est parisien un lieu original, où nature et culture cohabitent harmonieusement », explique Jacqueline Nebout, adjoint (UDF-rad.) au maire de Paris, chargée de l'environnement, des parcs, jardins et espaces verts. Depuis qu'elle préside l'Association pour l'animation et la promotion du Parc floral de Paris, cette élue volontaire n'a eu de cesse de le développer et d'en faire un lieu où les Parisiens de tous âges peuvent déambuler. Elle y a plutôt réussi, puisque le nombre des entrées a quadruplé depuis 1981.

Sur 35 hectares, en lisière du bois de Vincennes, le Parc floral est né, en 1969, de la nécessité d'organiser les troisièmes Florales internationales que la Défense n'avait plus la place d'accueillir. C'était, à l'époque, un terrain mal entretenu, bordé de locaux vétustes, avec des ronces et des fourrés. Vingt-cinq ans plus tard, cet espace est devenu un agréable lieu de promenade. Sept jardins thématiques y exposent des dizaines de variétés de fleurs. Suivant les saisons, les camélias, les iris, les géraniums, les dahlias, les bégonias, les giroflées, bichonnés par une quarantaine de jardiniers, s'y montrent dans leurs plus beaux atours.

Ces parterres sont maintenant agrémentés de sculptures. En effet, le Parc floral est un des lieux où sont déposées quelques-unes des œuvres acquises par le Fonds national d'art contemporain. A celles de Calder, Lobo et Marcel-Petit, qui étaient déjà installées, ont été ajoutées, au cours de l'été, celles de Maria Simon, Vito Tongiani, Pierre Tual et Yerassimos Sklavos.

Une prouesse botanique

L'autre innovation est la réalisation d'un « jardin vertical », le premier construit à Paris. Il s'agit d'un mur de 15 mètres de long et de plus de 2 mètres de haut, qui a été recouvert de cinq cents plantes et arbustes très florifères. Cette prouesse technique et botanique est l'œuvre de Patrick Blanc, un botaniste qui travaille sur l'acclimatation des végétaux.

« Le Parc floral doit donner à voir, à entendre et à comprendre », explique M^{me} Nebout, qui se targue d'avoir su attirer dans cet espace, où sont organisés des concerts, les écoliers qui y viennent avec leurs instituteurs. Sans nul doute, la future installation à l'ouest du parc devrait les ravir. Une passerelle de 360 mètres devrait être édifiée, qui permettra de se promener dans les arbres jusqu'à 8 mètres de hauteur. Prévu pour 1996, cet ouvrage permettra aux visiteurs d'observer à différentes hauteurs la structure des arbres et la faune qui y loge.